

**17è dimanche après la Trinité**  
**Dimanche 30 septembre 2012**  
**La foi victorieuse**  
**Esaïe 49, 1-6**

**Introduction**

La deuxième partie du livre d'Esaïe (chapitres 40-55), appelée le « Livre de la consolation », est un message d'espoir pour la communauté en exil à Babylone.

Le passage est le deuxième « Chant Serviteur de l'Eternel », personnage mystérieux qui apparaît à plusieurs reprises dans le livre d'Esaïe (le prophète, le peuple d'Israël, un sauveur à venir ? - la question reste ouverte). Les chrétiens y voient une annonce de Jésus, d'ailleurs le Nouveau Testament y fait explicitement référence.

Le Serviteur de l'Eternel n'est plus seulement envoyé vers Israël, mais il doit manifester le salut de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre ; il est la « lumière des nations ».

Le plan de la prédication est indiqué dans le premier paragraphe de celle-ci.

**Prédication**

C'est un homme que Dieu appelle son Serviteur qui parle dans notre texte. Un personnage mystérieux, sans doute le prophète lui-même, qui a vécu au 5è siècle avant Jésus-Christ, à l'époque difficile de l'exil à Babylone. Le Serviteur constate qu'il a travaillé en vain, mais il reprend courage en se rappelant sa vocation, et il voit Dieu lui confier une nouvelle mission. Cette mission, manifester le salut de Dieu à la terre entière, préfigure l'œuvre de celui que les chrétiens considèrent comme le véritable Serviteur de l'Eternel, Jésus-Christ, qui enverra ses disciples proclamer la bonne nouvelle à toute créature.

I. 1. Le « Serviteur de l'Eternel » a investi toutes ses forces dans sa mission, mais il a connu l'échec : « C'est en vain que je me suis fatigué, c'est pour le vide, la vanité que j'ai consommé ma force. » Le prophète avait été chargé d'avertir le peuple, de l'appeler à revenir

vers son Dieu pour éviter la catastrophe, mais le peuple et ses dirigeants ne l'ont pas écouté. Il a été envoyé par Dieu, mandaté par lui pour parler en son nom, il n'a pas ménagé ses efforts, mais sans aucun résultat ; son engagement est resté sans effet. Serviteur de l'Eternel, et pourtant condamné à l'échec : est-ce possible ? Comment expliquer l'attitude de Dieu qui a permis cela ? Nous connaissons tous ce type de question, que nous avons posée nous-mêmes, ou que nous avons entendue de la part de proches. La question du pourquoi est posée lorsque se produisent des événements tragiques qui nous paraissent injustes. Surtout lorsque nous avons essayé d'être en accord avec la volonté de Dieu, lorsque nous avons les meilleures intentions du monde, et que soudain un coup du sort met brutalement fin à nos projets qui pourtant avaient comme but le service du prochain. Et nous faisons le même constat que le Serviteur : « C'est en vain que je me suis fatigué... » Oui, même ce qui est entrepris au nom de Dieu peut échouer, nous le savons bien. Témoigner de notre foi, transmettre l'Évangile à nos contemporains, montrer la bonne voie aux enfants, aider les victimes de l'alcool ou de la drogue à se libérer, rendre les relations humaines plus fraternelles, tout cela est loin d'être évident et les résultats peuvent nous décourager. La foi est alors mise à rude épreuve. Car la foi en Dieu ne garantit pas le succès, l'obéissance à ses commandements ne signifie pas forcément la réussite. Le silence incompréhensible de Dieu, son apparente absence, voilà qui peut ébranler la foi la plus solide et la remettre en question. Dans l'Ancien Testament, des croyants se plaignent, depuis les Psaumes par exemple, en passant par les Lamentations de Jérémie, et cela déborde dans le Nouveau Testament avec le cri de Jésus sur la croix : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

2. Mais le Serviteur, dans le livre d'Esaïe, se relève de son épreuve. Tout d'abord en se souvenant du passé, de ce qui est à l'origine de sa mission : il se rappelle sa vocation : c'est le Seigneur qui m'a choisi et envoyé, il me connaît par mon nom, il m'a honoré en me prenant à son service, il m'a équipé de ses dons. Sans être prophètes, cette expérience, nous pouvons la partager dans nos moments d'épreuve et de doute. Le croyant peut se tourner vers le passé, jusqu'à sa vocation liée au baptême qui est le signe de

l'alliance que Dieu a conclue avec nous. Bien sûr, un certificat de baptême n'est pas un billet d'entrée pour le paradis, mais le souvenir du baptême nous assure que la volonté ultime de Dieu est de bénir notre vie et de la mener à bon port. Martin Luther nous a laissé le bon exemple : dans les moments les plus pénibles, il écrivait sur la table ces mots : « Je suis baptisé », et cela lui redonnait courage pour continuer le combat. Ensuite, à combien d'occasions avons-nous entendu la parole que Dieu nous

adresse ! Là aussi, nous faisons bien d'avoir de la mémoire et de ne pas oublier ces paroles bibliques reflétant la conviction de leurs auteurs et celle d'innombrables croyants qui les ont reprises à leur compte au cours des siècles. Ce sont ces textes souvent choisis comme versets de confirmation, ou appris au catéchisme, ou qui ont inspiré les cantiques les plus connus. Ils témoignent de la fidélité du Seigneur et nous assurent que la vraie sagesse, c'est de rester attaché à ce Seigneur malgré tout ce qui voudrait nous en séparer. Il n'est pas rare que ces paroles anciennes reprennent vie et que par elles Dieu s'adresse à nous de manière nouvelle. Et elles deviennent nourriture pour aujourd'hui. Cette actualité de la Parole de Dieu est indispensable, car le souvenir du passé seul ne suffit pas à nous porter.

3. Le Serviteur de l'Éternel, lui, reçoit personnellement une parole nouvelle de la part du Seigneur. Il a échoué dans sa mission, et voilà que – grosse surprise ! – son Maître ne le licencie pas, mais au contraire lui confie une mission d'une plus grande envergure : « C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël ; je t'établis pour être la lumière des nations, pour que mon salut soit manifesté jusqu'aux extrémités de la terre. »

Comme le peuple d'Israël dans son ensemble, le Serviteur a sans doute eu du mal à saisir le dessein de ce Dieu surprenant. Il a été obligé de revoir sa manière de comprendre Dieu : non plus le Dieu d'un seul peuple, mais le Dieu de toutes les nations du monde ; non pas le Dieu des puissants, des riches, des vainqueurs, mais le Dieu qui est aussi celui des faibles, des pauvres, de ceux qui échouent. C'est

aussi ces derniers qu'il veut prendre à son service, pour bien montrer que (comme l'expliquera l'apôtre Paul) sa force se manifeste justement dans la faiblesse de ses serviteurs. Et que le chemin de la victoire, c'est celui de la confiance en Celui qui est capable de renverser toutes les situations compromises, voire désespérées aux yeux des humains. Le mot d'ordre de ce dimanche nous le rappelle : « La victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. » (1 Jean 5,4).

La justice et la gloire de Dieu qui se manifestent à travers un échec apparent : il est clair que notre texte est vraiment prophétique, bien au-delà de la situation historique originelle et qu'il dépasse le prophète qui l'a transmis. Le christianisme est né d'un événement qui ressemble à une défaite : un Seigneur crucifié dont les adversaires pensaient s'être débarrassés. Jésus a œuvré pour le bien de ses compatriotes, et il a fini sur la croix. Mais son chemin à travers l'échec vers la victoire de Pâques montre que Dieu est présent et qu'il agit aussi là où il n'y a pas de preuves visibles de succès. Le Serviteur de l'Éternel du Livre d'Ésaïe est un précurseur qui annonce un Serviteur plus grand. Sa personnalité est comme l'ombre projetée par l'envoyé de Dieu qui viendra quelques siècles plus tard. Les Chants du Serviteur de l'Éternel sont donc à comprendre à plusieurs niveaux ; une signification n'exclut pas l'autre. Un prophète qui connaît de grandes difficultés, mais aussi la fidélité de Dieu peut représenter l'image de tout un peuple, Israël, destiné à servir Dieu et à conduire à lui les autres peuples ; et en même temps préfigurer celui qui sera le véritable Serviteur de l'Éternel, le Christ, le Fils de Dieu.

C'est en tout cas ainsi que les auteurs du Nouveau Testament l'ont compris et proclamé. A la parole de Dieu d'Ésaïe 42 : « Voici mon serviteur auquel je tiens fermement » répond en écho la déclaration dans l'Évangile (Matthieu 17,5) : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection. » Et celui qui dans l'Ancienne Alliance est « établi pour être la lumière des nations » annonce celui qui dit : « Je suis la lumière du monde. » (Jean 8,12).

Ainsi l'Ancien Testament, en relatant des événements de l'histoire du peuple d'Israël, prépare et permet de mieux comprendre la signification

d'événements qui dépassent le cadre de l'histoire humaine. Par son aspect prophétique, il fournit une clé pour déchiffrer le sens profond des récits évangéliques. D'autre part, c'est une école de foi où nous apprenons à faire confiance malgré les échecs apparents et à reprendre courage malgré des situations défavorables. On ne saurait trouver de meilleure conclusion que cette exhortation de l'apôtre Paul (1 Corinthiens 15,58) : « Soyez fermes, inébranlables, progressez toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur. » Amen.

### **Cantiques**

ARC 615 = AL 47-03

ARC 622 = AL 47-07

ARC 624 = AL 47-18

### **Prière d'intercession**

Dieu, notre Père,

La bonne nouvelle de ton amour est destinée à tous. Tu appelles et tu accueilles les femmes et les hommes du monde entier dans ton peuple, sans distinction d'origine, de race ou de culture. Nous-mêmes, tu nous as fait membres du Corps du Christ par notre baptême. Aide-nous à ne pas placer de barrières, mais à sans cesse manifester l'unité de tous les croyants.

Donne-nous de reconnaître en tout humain ta créature et une sœur ou un frère. Que nos communautés soient des lieux de témoignage, de partage et de solidarité, et que chacun s'y sente accepté comme tu nous acceptes.

Nous te prions pour tous les croyants en proie au doute, à la tentation et à l'épreuve ; pour ceux qui te servent et qui ne voient pas les fruits de leur travail ; qu'ils aient le courage de persévérer dans leur action.

Nous te prions pour ceux qui échoué dans leurs projets, pour ceux qui croient leur situation sans issue, pour ceux qui ne voient plus de sens à leur existence ; qu'ils puissent retrouver une raison de vivre et la joie de savoir que tu ne les abandonnes pas.

Nous te prions pour ceux qui sont oubliés, méprisés, opprimés ; pour ceux dont on piétine les droits les plus élémentaires et pour ceux qui sont persécutés à cause de leurs opinions ou de leur foi. Ne les laisse

pas sombrer dans le désespoir et permets qu'ils trouvent force et soutien pour lutter contre l'injustice

Que ta lumière atteigne ceux qui souffrent de la faim, de la maladie, de la solitude, de la misère, de la violence ; qu'elle les éclaire et soit pour eux source de réconfort et d'espoir. Accorde-nous la grâce d'être des porteurs de lumière et de contribuer à la répandre jusqu'aux coins les plus obscurs.

Merci, Seigneur, de ta présence fidèle à nos côtés ; avec toi nous pouvons résister aux tentations et être victorieux des forces du mal. Loué sois-tu ?

Denis Klein, pasteur à Offwiller.